جامعـــة تونـــس
دار المعلّميـــن العليـــا

مناظرة الدخول إلى دار المعلمين العليا

دورة 2005
قسم التاريخ
إمتحان في التاريخ (1)
الحصة : 4 س الضارب : 3

أدرس أحد الموضوعين التاليين :

1) محمد والروم

2) جذور الفتنة الأولى

Université de Tunis
Ecole Normale Supérieure
Concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure

Session 2005

Section d'Histoire
Epreuve d'Histoire (2)
Durée : 4 h **Coef. :** 3

Traitez au choix l'un des textes suivants :

1) Texte de Jean de Parival.

2) Texte d'Arthur Young

3) Texte de d'Alembert

"Il faut avouer qu'il y a fort peu de terre labourable pour tant de gens et principalement tant d'artisans dont les villes sont remplies, toutefois il ne se trouve nulle part tant de greniers et si bien fournis de toute sorte de grains et semence qu'ici. Voire la Hollande se peut dire à bon droit, "le grenier de l'Europe", comme il a paru et paraît encore aujourd'hui, par le transport des blés tant en Italie, Espagne qu'en Angleterre, France et Brabant.

Il ne croît point de vignes dans cette province et toutefois il s'y trouve plus de vin qu'en pas un lieu du monde. En effet, les vins de Rhin, de la Moselle, de la Meuse et de toutes ces rivières qui se mettent ensemble, descendent à Dort et de là par toutes les autres villes et villages du pays. Les vins de France, de Gascogne, d'Espagne, de la Grèce etc...; abordent à Amsterdam et à Rotterdam.

Il y a fort peu de bois et nonobstant tout cela où trouve-t-on tant de charpentiers et de menuisiers qu'ici ? Y a-t-il bien autant de vaisseaux, bâteaux et chaloupes en tout le reste de la chrétienté ? Voire il s'en fait ici quantité pour être vendus ailleurs. Il n'y a presque point de paysan qui n'ait un bâteau et une nacelle dans sa ferme pour apporter sa marchandise dans les villes, par la commodité d'une infinité de canaux qui se rendent dans les rivières.

Il ne se trouve point de moutons et fort peu de lin, toutefois où se fait-il plus de draps, de toiles et de cordages qu'ici ? J'ajoute qu'il n'y a point de mines et pourtant il y a plus d'or, d'argent, de fer, de cuivre, de plomb, d'étain qu'en un des plus fleurissants royaumes du monde.

Les étrangers ne pourront comprendre toutes ces merveilles, sinon ceux qui ont quelque connaissance de la marine et de la guerre que les Hollandais ont menée si longtemps et avec si grands succés qu'ils ne se peuvent raconter qu'avec étonnement. Mais ceux qui y ont fait un long séjour et qui ont vu d'autres provinces, diront avec moi, en chantant ses louanges, que les Pays-Bas sont la bague de l'Europe et la Hollande en est la pierre".

Parival (Jean de), *Les délices de la Hollande*. Leyde, 1662, pp. 20-22.

"Tout ce qu'on a trouvé de méritoire dépend de ces deux phénomènes-ci : l'extraordinaire fertilité du sol, comme c'est le cas de la Flandre, de l'Alsace, de la plaine de la Garonne, et la culture d'une plante particulièrement adaptée au climat du Midi et du centre de la France, c'est-à-dire le maïs. Mais, comme on ne trouve pas cette plante sur les sols mauvais ou ordinaires, les terres pauvres, sous les mêmes climats, sont abandonnées à la nature ou aux jachères. C'est un fait très singulier qu'en Angleterre les plus mauvais terrains soient les mieux cultivés ou du moins le soient aussi bien que les plus fertiles, tandis qu'en France il n'y a que les meilleurs qui soient bien aménagés....

Le grand mal dans la plupart des rotations de culture en France, c'est le trop grand empressement à produire autant de froment ou de seigle que possible. Une vaste population et des subsistances que l'expérience a prouvées précaires en ont été probablement de cette pratique. Plus vous semez, ce n'est pas une raison pour que vous récoltiez davantage. La terre qui est tenue en bon état, grâce à des grands troupeaux de gros bétail ou de moutons, rapportera davantage si elle est ensemencée un an sur quatre qu'elle ne le ferait si elle était emblavée tous les trois ans, en ne possédant qu'une quantité moindre de bétail."

Young (Arthur), *Voyages en France*. Cité in *Mémoires de l'Europe*. Paris, 1974, t. IV, p. 133.

"Pour peu qu'on considère avec des yeux attentifs le milieu du siècle où nous vivons, les évènements qui nous agitent, ou du moins qui nous occupent, nos mœurs, nos ouvrages et jusqu'à nos entretiens, il est bien difficile de ne pas apercevoir qu'il s'est fait à plusieurs égards un changement bien remarquable dans nos idées; changement, qui, par sa rapidité, semble nous en promettre un plus grand encore. C'est au temps à fixer l'objet, la nature et les limites de cette révolution, dont notre postérité connaîtra mieux que nous les inconvénients et les avantages....

Notre siècle s'est donc appelé par excellence le siècle de la Philosophie.... Si on examine sans prévention l'état actuel de nos connaissances, on ne peut disconvenir des progrés de la philosophie parmi nous. La science de la nature acquiert de jour en jour de nouvelles richesses : la géométrie, en reculant ses limites, a porté son flambeau dans les parties de la Physique qui se trouvaient le plus près d'elle; le vrai système du monde a été connu, développé et perfectionné.... Depuis la terre jusqu'à Saturne, depuis l'Histoire des cieux jusqu'à celle des insectes, la Physique a changé de face. Avec elle, presque toutes les autres sciences ont pris une nouvelle forme et elles le devaient en effet.

... L'étude de la nature semble être par elle-même froide et tranquille, parce que la satisfaction qu'elle procure est un sentiment uniforme, continu et sans secousses.... Néanmoins, l'invention et l'usage d'une nouvelle méthode de philosopher, l'espèce d'enthousiasme qui accompagne les découvertes, une certaine élévation d'idées que produit en nous le spectacle de l'univers; toutes ces causes ont dû exciter dans les esprits une fermentation vive; cette fermentation agissant en tous sens par sa nature, s'est portée avec une espèce de violence sur tout ce qui s'est offert à elle, comme un fleuve qui a brisé ses digues....

Ainsi, depuis les principes des sciences profanes jusqu'aux fondements de la révélation, depuis la Métaphysique jusqu'aux matières de goût, depuis la Musique jusqu'à la Morale, depuis les droits des Princes jusqu'à ceux des peuples, depuis la loi naturelle jusqu'aux lois arbitraires des Nations, en un mot, depuis les questions qui nous touchent davantage jusqu'à celles qui nous intéressent le plus faiblement, tout a été discuté, analysé, agité du moins.

Une nouvelle lumière sur quelques objets, une nouvelle obcurité sur plusieurs, a été le fruit ou la suite de cette effervescence générale des esprits; comme l'effet du flux de l'océan est d'apporter sur le rivage quelques matières et d'en éloigner d'autres."

D'Alembert, *Essais sur les éléments de philosophie ou sur les principes des connaissances humaines* . Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie, éd. Châtelain, Amsterdam, 1759, t. IV, p. 3 et suiv.

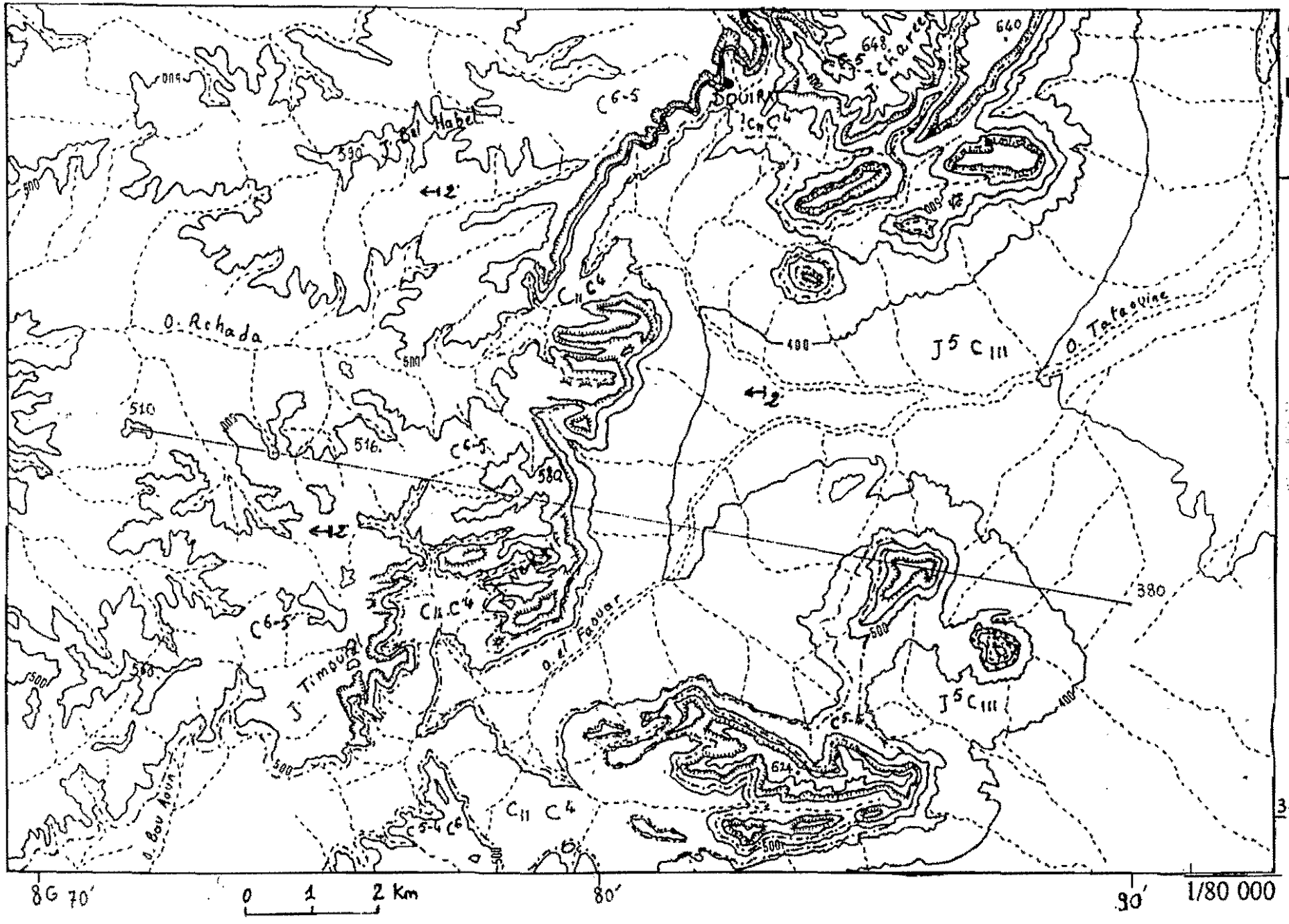
HISTOIRE

Géographie physique

Sujet

Analyse topographique, structurale et morphologique de l'extrait de la carte de Douirat (échelle 1/80000).

DOUIRAT



N
DOUIRAT
J. Bel Habel
J. Charee
O. Rehada
O. Tataouine
O. el Faouar
J. Timoural
O. Bou Aoun
C6-5
C11 C4
J5 C111
C5-4
C6
648
640
590
510
516
580
624
380
400
500
8G 70'
80'
90'
1/80 000
0 1 2 Km

Légende

Courbe de niveau

.590 Point d'altitude

Escarpement rocheux

Oued

Contour géologique

510 380 Trait de coupe

C^{6-5} : Cénomanien supérieur-Turonien
Dolomie (~80m)

C_{II} - C^{4} : Aptien à Cénomanien inférieur
Marne et gypse (~60m)

J^{5} - C_{III} : Kimméridgien à Barrémien
Sable et argile avec rares bancs dolomitiques (~200m)

pendage